

La Côte

Une carte pour colorier les façades de Bougy-Villars

Architecture

Le village de La Côte est le premier à se doter d'une carte chromatique, gamme de couleurs de référence pour les autorités locales

Madeleine Schürch Texte
Patrick Martin Photos

La démarche est inédite en Suisse romande. Les autorités du bourg viticole de Bougy-Villars, dans le district de Morges, se sont dotées d'un outil qui leur permettra de mieux choisir et expliquer les couleurs imposées aux façades, toitures et volets des maisons du village: il s'agit d'une carte chromatique, établie par Haus der Farbe (Maison de la couleur), une école spécialisée dans le design, l'artisanat et l'architecture, basée à Zurich. «Elle nous offre une accroche pour aborder les rénovations à venir et nous aidera à harmoniser les couleurs, à conserver l'identité visuelle du village», se félicite le syndic François Calame.

Il est vrai que Bougy-Villars, village planté dans le vignoble de La Côte avec une vue imprenable sur tout le bassin lémanique, offre une image de carte postale. La commune est inscrite à l'inventaire fédéral des sites construits à protéger. Elle aligne une série de belles maisons paysannes et vigneronnes des XVIII^e et XIX^e siècles, ainsi que quelques édifices publics plus récents.

Des coloris de référence

La Municipalité, qui a la compétence, comme partout en Suisse, d'autoriser les couleurs extérieures proposées par privés et architectes sur son territoire, a été confrontée, ces dernières années, à de nombreuses rénovations de bâtiments. Elle-même a engagé de gros chantiers en vue de restaurer cinq bâtiments communaux, dont celui du vieux collège, terminé, et celui de l'auberge, qui vient de commencer. «Il paraît que cette dernière était orange, à l'époque, et je méditais sur quoi faire quand j'ai rencontré par hasard une dame qui venait voir les plans de restauration. Elle était membre de Patrimoine suisse, et c'est elle qui nous a orientés sur le travail de Haus der Farbe», explique le syndic.



Avec son crépi gris et ses boiseries rouges, le collège rénové (ci-dessus) colle à la carte chromatique (à dr.), censée aider à «conserver l'identité visuelle» du village (ci-dessous).



Fondée il y a plus de vingt ans, cette école vient en aide aux collectivités publiques depuis 2005. «Depuis que les autorités de la ville de Zurich, la plus grande de Suisse, se sont approchées de nous, car elles avaient des problèmes avec les autorisations et manquaient d'arguments pour défendre leurs choix», explique sa directrice, Stefanie Wettstein. Résultat, ses coloristes ont bossé durant cinq ans pour livrer une première carte chromatique de la cité. Suivirent le canton d'Argovie, Schaffhouse, une région de Bâle-Campagne, alors que des études sont en cours pour Winterthur et le Tessin.

Si les coloristes alémaniques ont déjà été approchés par les communes de Lausanne, de Pully et de Fribourg, Bougy-Villars est la première à disposer de sa carte chromatique. Pour la réaliser, la

coloriste Susanna Cormier a répertorié, au moyen de photos et de nuanciers, tous les bâtiments du lieu. «À l'atelier, on mêle ensuite ces échantillons pour voir quelles sont les teintes dominantes, aussi bien dans les crépis, la peinture des volets ou les tuiles. On élimine alors les couleurs qui ne correspondent pas à la typologie générale, par exemple une teinte trop criarde ou synthétique, tout en élargissant la palette, car on peut souhaiter une façade bleue. Mais il s'agit alors de voir quel bleu on peut utiliser», explique la coloriste.

Sur le papier, cela donne une palette de couleurs allant, pour Bougy-Villars du beige clair à l'ocre clair, de tons verdâtres au gris. Pas très folichon, au premier regard, pour ceux qui aimeraient égayer leur maison de couleurs

vives. «Ce sont les matériaux locaux, comme la pierre naturelle, le sable ou la terre cuite, utilisés autrefois dans la construction, qui donnent la base de référence des coloris historiques, rappelle Stefanie Wettstein. Cette carte ne veut pas fixer l'état actuel, mais donne un outil pour réfléchir, aide à donner des réponses objectives aux demandeurs. Le coloris est comme une mélodie. Si quelqu'un veut être soliste, il doit chanter très bien.» Autrement dit, une teinte qui tranche du reste, doit s'inscrire dans un contexte de qualité. Comme les volets turquoises qui rehaussent le bel ensemble du manoir de Riencourt.

La carte, distribuée mardi aux habitants, a suscité l'enthousiasme. Certains ont même annoncé qu'ils repeindraient leurs façades...

Gilly

Un nouveau municipal élu

La commune viticole du Cœur de La Côte a trouvé un successeur à Nicole Bärtschi, démissionnaire. Lors du premier tour, aucun candidat ne s'était déclaré. Par conséquent, personne n'a été élu dimanche. Les autorités ont entre-temps réussi à convaincre un habitant à se lancer dans l'aventure politique. Il s'agit de Pierre-Alain Buttex, qui a une expérience du Conseil communal. Seul à avoir déposé une liste au greffe, il a été élu tacitement. Au niveau associatif, il est actif au sein de l'association du Sentier des Toblerones qui travaille à valoriser le patrimoine militaire et historique de la ligne fortifiée. **R.E.**

Morges

Début des travaux de la capitainerie

Le chantier de la nouvelle capitainerie démarrera en juin 2018. La Municipalité a en effet adjugé différents travaux pour la réalisation de cet édifice, qui sera à même de recevoir les navigateurs avec toutes les commodités usuelles telles qu'un accueil, des douches-WC et une déchetterie. La livraison de l'immeuble aura lieu en mai 2019. Pour permettre cette réalisation, un crédit de près de 1,5 million de francs avait été accepté par le Conseil communal de Morges fin mars au terme d'un débat plutôt animé. Pour rappel, un permis de construire avait également été délivré en novembre 2017. **R.C.**

Œuvre flottante



Elle tourne sur l'eau avec légèreté, l'œuvre qui flotte depuis mercredi sur le bassin du nouveau parc du Cossy, à Nyon. Signée Sabina Lang et Daniel Baumann, artistes bernois de réputation internationale, cette sculpture, intitulée «Floating Sculpture», s'inscrit en contraste avec la nature végétale du plan d'eau qui borde la future école dorée du Cossy. Figure en constante évolution, aucune de ses vues latérales n'est pareille. Avec son ancrage flexible, seul le vent la fera tourner. **M.S.**

Région Morges

Un don pour les enfants malades

Les Rotary Club de Morges, Aubonne et Saint-Sulpice se sont alliés afin de récolter des fonds en faveur d'une association qui lutte contre le cancer et les maladies infantiles. Un chèque de 60 000 francs a été remis à l'association de charité Destiny. «Dès mon accession à la présidence du Rotary Club de Morges, je voulais faire quelque chose pour les enfants malades, puisque ma fille souffrait alors d'un cancer.» Entre cette initiative et aujourd'hui, Patrick Blanc a aussi vu son fils en être atteint. «J'avais envie de rendre un peu à une association tout ce qui m'a été donné ces quatre années de maladies que je vis et que je continue à vivre.» **B.C.**

Nord vaudois-Broye

Sous toit, Avenches Opéra joue sa survie dans 15 jours

Avenches

La nouvelle scène couverte de l'événement a été montée jeudi, au cœur des arènes. Elle doit garantir des représentations par tous les temps

Il s'agit de l'élément qui doit assurer la survie d'Avenches Opéra au-delà de l'édition 2018, prévue les 27 et 29 juin et les 5 et 7 juillet. La nouvelle scène couverte et transparente, d'une hauteur de 12 mètres et située en plein centre des arènes, permettra en principe la représentation par tous les temps. Jeudi matin, une imposante grue installée sur l'avenue Jomini a permis la mise en place de cette nouvelle infrastructure. «Le public vient à Avenches pour le cadre magnifique des arènes et cela va permettre de leur garantir un spectacle», s'enthousiasme Michel Francey, directeur de l'événement, pendant que les techniciens s'affairent à hisser le premier élément de la couverture.

Finances fragiles

L'avenir du festival a été fortement compromis suite aux dernières éditions compliquées. Alors qu'au moins 20 000 spectateurs étaient attendus, le rendez-vous lyrique n'avait attiré que 18 000 visiteurs en 2015 et 2016. À tel point que la manifestation a fait l'impasse en 2017 pour revenir avec un nouveau concept cette année.

Outre une infrastructure revue avec cette scène centrale et une capacité réduite à un peu plus de 3000 spectateurs par soir, dont un millier sur un plan incliné installé au centre de l'arène, l'organisation avait choisi de miser sur un «best of» des grands airs de l'opéra, intitulé Opéra en fête. «Notre but est vraiment de rendre cette musique accessible à chacun, dans un cadre magnifique»,

rappelle Jean-Pierre Kratzer, nouveau président de la Fondation Avenches Opéra.

Le pari n'est toutefois pas encore gagné, seulement la moitié des 13 000 billets disponibles ont trouvé preneur à deux semaines de la première. Afin d'équilibrer un budget réduit de moitié à 1,7 million de francs, au moins 10 000 curieux sont attendus pour admirer les quelque 200 artistes qui monteront sur scène, dont les solistes Anne-Catherine Gillet (soprano), Kate Aldrich (mezzo-soprano), Florian Laconi (ténor) et Marco Vratogna (baryton). «Actuellement, le public réserve de plus en plus tard en fonction notamment de la météo, mais je suis persuadé que le montage des infrastructures va inciter les spectateurs à réserver leur place», poursuit Michel Francey.

Accompagnés par les 75 musiciens de l'Orchestre de Chambre Fribourgeois en formation symphonique et plus de 100 choristes adultes et 50 enfants, ils interpréteront les plus beaux airs de Carmen, «Don Carlo», «La Favorite», «Roméo et Juliette», «Les Contes d'Hoffmann», «Nabucco», «Rigoletto» ou encore «La Traviata». Le tout dans un cadre sans décor classique d'opéra, mais devant un écran LED de 60 m² permettant de faire passer les émotions avec, aussi, un jeu de lumière novateur. **S.G.**

Opéra en fête Les 28 et 30 juin, ainsi que les 5 et 7 juillet dans les arènes d'Avenches, à 20 h 45. www.avenchesopera.ch

24 heures.ch



Scanner le Code QR pour voir la vidéo



La nouvelle scène, couverte et transparente, doit permettre la garantie de représentation par tous les temps. JEAN-PAUL GUINNARD

Des squelettes dormaient sous le projet de Gruvatiez

Orbe

Des fouilles révèlent la présence de vestiges sous le futur quartier résidentiel

Le quartier sur lequel Orbe compte pour passer du statut de bourg à celui de ville est tombé sur un os. Littéralement.

Plusieurs tombes ont fait leur apparition lors des sondages préalables menés par les archéologues. Des vestiges seulement examinés de manière partielle, pour l'heure, par les spécialistes d'Archeodunum, mandatés par le Canton. Aucun élément permettant de dater les vestiges et de

déterminer l'étendue des découvertes n'est d'ailleurs apparu.

Il ne reste plus qu'à voir s'il faut adapter le chantier de construction à la conservation ou à la fouille d'un secteur dont le caractère sensible est connu: ce coin d'Orbe pourrait receler le passage de la voie romaine venant de Lausanne, ainsi qu'une des deux églises du bourg médiéval, importante possession des rois de la Bourgogne transjurane.

Les travaux en cours concernent la première étape du projet immobilier de Gruvatiez, six bâtiments avec 226 logements, objet d'intenses débats à Orbe en 2015. **E.L.B.**